

JOURNAL OF ALGEBRA 17, 474–481 (1971)

Sur les quasi-ordres (à gauche) dans un anneau

POPESCU NICOLAE

*Institutul de Matematică, Academia R.S.R., Str. Calea Griviței nr. 21,
Bucarest, Romania*

AND

SPULBER DORIAN

*Facultatea de Matematică, Universitatea "Al. I. Cuza" Jassy,
Catedra de Algebră, Jassy, Romania**Communicated by J. Dieudonné*

Received January 15, 1970

1. INTRODUCTION

Soit A un anneau (unitaire) et Q son anneau complet des fractions (à gauche); dans [8] est défini l'anneau $M_g(A)$, le plus grand sous-anneau de Q tel que l'inclusion $A \subset M_g(A)$ soit un épimorphisme plat à gauche, et on pose la question de trouver des conditions pour lesquelles $M_g(A) = Q$. Dans ce travail, nous nous proposons de résoudre le problème quand Q est un anneau semi-simple, et d'étudier quelques aspects du problème quand Q est un anneau quasi-frobeniusien. Dans le deuxième paragraphe, on considère le concept de quasi-ordre à gauche d'un anneau unitaire, et on caractérise les anneaux A qui sont des quasi-ordres à gauche dans un anneau semi-simple (théorème 2.4). Le résultat trouvé est une généralisation du théorème de Goldie, et a des conséquences intéressantes (corollaires 2.5, 2.6 et 2.7). De même ce théorème est un complément à un résultat de Sandomierski [9], théorème 1.6. Le théorème 2.8 donne une réponse partielle à un problème de [5].

Le résultat principal du troisième paragraphe est le théorème 3.3 qui contient en particulier le théorème de Jans [3] et [6].

Nous donnons quelques définitions usuelles.

Soit B un anneau (unitaire) et A un sous-anneau de B . Si $b \in B$ est un élément de B , on note $\{A : b\}$ l'ensemble des éléments $x \in A$, tel que $xb \in A$; $\{A : b\}$ est évidemment un idéal à gauche de A . En particulier, pour un

élément x de A , on note par $\text{Ann}(x)$ l'idéal $\{0 : x\} = \{x' \in A \mid x'x = 0\}$ et par $Z_\theta(A)$ l'idéal singulier à gauche de A , c'est-à-dire l'ensemble de tous les éléments dont l'annulateur est essentiel dans A (on dit que l'idéal à gauche \mathfrak{a} de A est essentiel si pour tout $y \in A$, $y \neq 0$ il existe $z \in A$ tel que $zy \neq 0$ et $zy \in \mathfrak{a}$). Un élément x de A est régulier si pour tout $y \in A$ tel que $xy = 0$ ou $yx = 0$ on a $y = 0$. On dit que A est un ordre à gauche dans B si:

- 1) Tout élément régulier de A est inversible dans B .
- 2) Pour tout élément $b \in B$ il existe un élément régulier x de A tel que $xb \in A$.

Soit A un anneau et M un A -module à gauche. Pour un sous-ensemble X de M nous notons par $l(X)$ l'ensemble des éléments a de A tel que $ax = 0$ pour tout $x \in X$. Évidemment $l(X)$ est un idéal à gauche de A . On dit que A vérifié la condition des chaînes ascendantes des annulateurs à gauche de M si toute suite croissante d'annulateurs à gauche de sous-ensembles de M est stationnaire.

2. QUASI-ORDRES (À GAUCHE)

DÉFINITION 2.1. Soit B un anneau unitaire et A un sous anneau de B (non nécessairement unitaire). On dit que A est un quasi-ordre à gauche de B si pour tout élément $b \in B$, il existe des éléments $b_1, b_2, \dots, b_n \in B$ et $a_1, \dots, a_n \in A$ tel que:

1. $\sum_{i=1}^n b_i a_i = 1$
2. $a_i b = a_i' \in A$ pour tout $1 \leq i \leq n$

Évidemment tout ordre à gauche d'un anneau est un quasi-ordre.

LEMME 2.2. Soit B un anneau unitaire et A un quasi-ordre à gauche de B . Soit \bar{A} un sous-anneau de B avec même élément unité que B et contenant A . Alors l'inclusion canonique $\bar{A} \subset B$ est un épimorphisme plat à gauche.

La démonstration est une conséquence de la définition 2.1 et du théorème 2.7 de [8].

LEMME 2.3. Soit B un anneau unitaire et A un quasi-ordre à gauche de B . Alors:

- 1) A est un sous A -module essentiel de B (considéré comme A -module de façon canonique).

- 2) Pour tout idéal à gauche \mathfrak{b} de B , $\mathfrak{b} = B(\mathfrak{b} \cap A)$.
- 3) Si B ne contient pas de sommes directes infinies d'idéaux à gauche (c'est-à-dire est de dimension de Goldie finie) alors A a la même propriété.
- 4) Si B est noethérien à gauche alors A possède la propriété des chaînes ascendantes d'annulateurs à gauche de sous ensembles de B .

Preuve. L'affirmation 1) est une conséquence de la définition 2.1.

2) Évidemment $\mathfrak{b} \supseteq B(\mathfrak{b} \cap A)$. Si $b \in \mathfrak{b}$ alors, conformément à la définition 2.1 on a $b = \sum_i b_i a_i b = \sum_i b_i a_i'$, et $a_i' \in \mathfrak{b} \cap A$, pour tout i . Donc $\mathfrak{b} = B(\mathfrak{b} \cap A)$.

3) Soit $\{\mathfrak{a}_i\}_i$ un ensemble d'idéaux à gauche de A , tel que la somme: $\sum \mathfrak{a}_i$ soit directe, alors la somme $\sum_i B\mathfrak{a}_i$ est directe dans B . En effet soient i_0 et $b \neq 0$ tels que $b \in (\sum_j B\mathfrak{a}_{i_j}) \cap B\mathfrak{a}_{i_0}$, $i_j \neq i_0$ pour tout j , c'est-à-dire:

$$b = \sum_{j=1}^m \bar{b}_j \text{ avec } \bar{b}_j = \sum_{k=1}^{\delta_j} b_j^k a_{kj} \text{ où } b_j^k \in B, a_{kj} \in \mathfrak{a}_{i_j}, \text{ pour tout } 1 \leq j \leq m$$

et

$$b = \sum_{k=1}^{\delta_0} b_0^k a_{k0} \quad \text{où} \quad b_0^k \in B \quad \text{et} \quad a_{k0} \in \mathfrak{a}_{i_0}.$$

Soit \bar{A} le plus petit sous-anneau de B ayant même unité que B , et contenant A ; évidemment tout élément de \bar{A} sera de la forme $a + n.l$ ou $a \in A$ et n est un entier, l étant l'élément unité de B . En appliquant le lemme 2.3 de [8] on trouve des éléments β_1, \dots, β_n de B et x_1, \dots, x_n de \bar{A} tel que $\sum_i \beta_i x_i = 1$ et $x_i b_j^k \in \bar{A}$, pour tout $1 \leq i \leq n, 0 \leq j \leq m$ et $1 \leq k \leq \delta_j$. Mais il est évident qu'il existe i et un $k, 1 \leq k \leq \delta_0$, tel que $x_i b_0^k \neq 0$ et $x_i b_0^k d_{k0} \neq 0$; alors $x_i b_j^k \neq 0$ pour un j et un $k, 1 \leq k \leq \delta_j$. On voit que $x_i b \neq 0$, et $x_i b \in \mathfrak{a}_{i_0} \cap (\sum_{j=1}^m \mathfrak{a}_{i_j})$. Contradiction. La conclusion en découle normalement.

4) Soit $l(X_1) \subset l(X_2) \subset \dots \subset l(X_n) \subset \dots$ une suite croissante d'annulateurs à gauche de A , où les X_i sont des sous ensembles de B . Alors:

$$B(l(X_1)) \subset B(l(X_2)) \subset \dots$$

sera une suite croissante d'idéaux à gauche de B et il existe un indice n_0 , tel que: $B(l(X_{n_0})) = B(l(X_{n_0+1})) = \dots$.

Soit $a \in l(X_{n_0+1})$; alors $a \in B(l(X_{n_0}))$, donc $a = \sum_i b_i a_i$ avec $b_i \in B$ et $a_i \in l(X_{n_0})$ pour tout i ; alors pour tout $x \in X_{n_0}$ on a:

$$ax = \left(\sum_i b_i a_i \right) x = \sum_i b_i (a_i x) = 0$$

Donc

$$a \in l(X_{n_0})$$

THÉORÈME 2.4. *Soit A un anneau (éventuellement sans élément unité). Les affirmations suivantes sont équivalentes:*

- 1) $Z_g(A) = 0$ et A ne contient pas de sommes directes infinies d'idéaux à gauche.
- 2) A est quasi-ordre à gauche dans un anneau semi-simple.

Preuve. 1) \Rightarrow 2). Soit Q l'anneau complet des fractions de A ; alors, [6], Q est semi-simple et pour tout idéal à gauche \mathfrak{a} essentiel de A , $Q\mathfrak{a}$ est essentiel dans Q donc $Q\mathfrak{a} = Q$. Mais pour tout $q \in Q$, $\{A : q\}$ est essentiel dans A et $Q(A : q) = Q$. Donc il existe $a_1, \dots, a_n \in \{A : q\}$ et $q_1, \dots, q_n \in Q$ tel que $\sum_i q_i a_i = 1$. Évidemment A est un quasi-ordre à gauche dans Q .

2) \Rightarrow 1). Si A est un quasi-ordre à gauche dans un anneau semi-simple (avec élément unité), Q , alors conformément au lemme 2.3, A ne contient pas de sommes directes infinies d'idéaux à gauche.

Soit \mathfrak{a} un idéal à gauche essentiel dans A ; alors $Q\mathfrak{a}$ est essentiel dans Q . En effet si $q \in Q$ est un élément non nul, alors, conformément à la définition 2.1, soit $a_1, \dots, a_n \in A$, et $q_1, \dots, q_n \in Q$ tels que $\sum_i q_i a_i = 1$ et $a_i q \in \mathfrak{a}$. Soit i_0 , tel que $a_{i_0} q \neq 0$ alors il y a un $x \in A$, tel que $x a_{i_0} q \neq 0$ et $x a_{i_0} q \in \mathfrak{a}$. On en déduit que $Z_g(A) = 0$.

COROLLAIRE 2.5. *Soit A un anneau qui ne contient pas de sommes directes infinies d'idéaux à gauche et tel que $Z_g(A) = 0$, alors A vérifie la condition des chaînes ascendantes pour les annulateurs à gauche de sous-ensembles de son enveloppe injective (c'est-à-dire, A est un anneau de Goldie solide, d'après [3]).*

On en déduit directement:

COROLLAIRE 2.6. *Soit A un anneau tel que $Z_g(A) = 0$. Alors A est un anneau de Goldie si et seulement si A est un anneau de Goldie solide [3].*

On obtient une réponse partielle à un problème de [3].

COROLLAIRE 2.7. *Soit A un anneau commutatif. Les affirmations suivantes sont équivalentes:*

- 1) A est un ordre dans un anneau semi-simple (nécessairement commutatif).
- 2) A ne contient pas de sommes directes infinies d'idéaux, et A est réduit (c'est-à-dire, tout élément nilpotent est nul).

Preuve. Il faut prouver seulement l'implication $2) \Rightarrow 1)$. En effet si A est réduit $Z(A) = 0$; si x est un élément de A tel que $\text{Ann}(x)$ est essentiel, alors $Ax \cap \text{Ann}(x) \neq 0$ et il existe $yx \neq 0$ de façon que $yx^2 = (yx)^2 = 0$. Contradiction. Alors conformément au théorème 2.4 l'anneau total de quotient Q de A est semi-simple et conformément au théorème de Goldie, A est un ordre dans Q .

D'ici on déduit un cas spécial dans lequel l'anneau total des fractions $\text{tot}(A)$, d'un anneau (unitaire) est identique avec l'anneau $M(A)$ introduit dans [5].

THÉORÈME 2.8. *Soit A un anneau commutatif avec élément unité tel que A ne contient pas de sommes directes infinies d'idéaux. Si A est réduit, alors $\text{tot}(A) \equiv M(A) \equiv Q(A)$ où $Q(A)$ est l'anneau complet des fractions de A .*

3. QUASI-ORDRES DANS UN ANNEAU QUASI-FROBENIUS

Tous les anneaux considérés sont unitaires; tous les morphismes des anneaux sont unitaires et les modules sont à gauche et unitaires.

Soit A un anneau; nous appellerons système localisant à gauche sur A un système topologisant et idempotent formé d'idéaux à gauche de A [2]. Si F est un système localisant à gauche de A et X est un A -module, nous notons par X_F le localisé de X par rapport à F et par $\psi_X: X \rightarrow X_F$ le morphisme canonique ([2], ch. V, §2). Si X est un module injectif de A , alors l'ensemble des idéaux à gauche \mathfrak{a} de A tel que $\text{Hom}_A(A/\mathfrak{a}, X) = 0$ est un système localisant à gauche associé à X . Particulièrement si $X = Q$ l'enveloppe injective de A , et D le système associé, alors A_D est l'anneau complet des fractions de A [4, 8].

LEMME 3.1. *Soit A un anneau et Q son enveloppe injective, tels que $\text{Hom}_A(Q/A, Q) = 0$. Alors $A_D \simeq Q$ et A_D est un anneau auto-injectif à gauche.*

Preuve: Évidemment $A \subset A_D \subset Q$. Mais $\psi_Q: Q \rightarrow Q_D$ est un isomorphisme ([2], ch. III, §2) et les conditions entraînent $A_D = Q$.

Montrons que $A_D = Q$ est un anneau auto-injectif à gauche. Soit pour cela b un idéal à gauche de Q et $f: b \rightarrow Q$ un morphisme de Q -modules; il existe un morphisme $\tilde{f}: Q \rightarrow Q$ de A -modules prolongeant f . Mais \tilde{f} est un morphisme de Q -modules: en effet soient $q, q' \in Q$ et $y = q\tilde{f}(q') - \tilde{f}(qq')$. Soit $\mathfrak{a} = \{A : q\}$. Alors $\mathfrak{a} \in D$ et pour tout $x \in \mathfrak{a}$, on a: $xq = x' \in A$. Donc:

$$xy = xq\tilde{f}(q') - x\tilde{f}(qq') = x'\tilde{f}(q') - \tilde{f}(x'q') = 0.$$

Donc l'annulateur de y (dans A) est un élément de D , alors $y = 0$.

LEMME 3.2. Soit A un anneau et F un système localisant à gauche sur A et X un A -module. Si X_F est un A_F -module injectif, alors X_F est l'enveloppe injective de $\psi_X(X)$ dans la catégorie des A -modules.

Nous observons que X_F est canoniquement un A_F -module ([2], ch. V, §2).

THÉORÈME 3.3. Soit A un anneau tel que A est un quasi-ordre à gauche dans son anneau complet des fractions A_D . Alors pour tout A -module X tel que $Q \otimes_A X$ est un A_D -module injectif, $Q \otimes_A X$ est l'enveloppe injective de l'image du morphisme canonique: $X \rightarrow A_D \otimes_A X$.

En particulier, si A_D est un anneau auto-injectif à gauche il sera l'enveloppe injective de A .

Preuve. Conformément au théorème 2.7 de [8] on déduit que A_D est le localisé de A par rapport au système localisant à gauche F de A , formé des idéaux \mathfrak{a} tel que $A_D \mathfrak{a} = A_D$.

Alors pour tout A -module X , on a: $X_F \simeq A_D \otimes_A X$, de façon fonctorielle. Tout résultera alors du lemme 3.2.

Observations. 1) Le résultat du théorème ci-dessus est vrai si nous remplaçons l'inclusion $A \subset Q$ par un épimorphisme plat à gauche $\varphi : A \rightarrow Q$.

2) Si A est un quasi-ordre à gauche de Q , alors tout idéal de F défini ci-dessus est essentiel dans A ; donc pour tout A -module X , on a:

$$\text{Ker}(X \rightarrow Q \otimes_A X) \subseteq \mathbb{Z}_\rho(X)$$

3) Nos résultats contiennent comme cas particuliers les résultats: 2.2, 2.3, 2.6 et 2.8 de [9]. De même on peut déduire une démonstration rapide du théorème 1.6 du même ouvrage.

THÉORÈME 3.4. Soit A un anneau quasi-ordre à gauche dans un anneau B . Les affirmations suivantes sont équivalentes:

- a) B est un anneau quasi-frobenius.
- b) A vérifie les conditions suivantes:

1) A vérifie la condition des chaînes ascendantes des annulateurs à gauche de son enveloppe injective.

2) Si Q est enveloppe injective de A alors $B \otimes_A Q = 0$.

Preuve. a) \Rightarrow b). Alors $B = Q$ est tout résultera du lemme 2.2 et du théorème 2.7 de [8].

b) \Rightarrow a). D'après la condition 2) et du théorème 2.7 de [8] il résultera

que $B = Q$, c'est-à-dire que B est auto-injectif conformément au lemme 3.1. Pour finir la démonstration il faut appliquer le théorème 5.2 de [1]. Pour cela il faut observer que pour un sous-ensemble X de Q , on a: $l_Q(X) \cap A = l_A(X)$ où $l_Q(X)$ est l'annulateur à gauche de X dans Q et $l_A(X)$ l'annulateurs à gauche de X dans A . Tout résultera de la condition 1) et du lemme 3.2, 2).

La théorème de Jans [3 où 6], résultera immédiatement:

COROLLAIRE 3.4. *Soit A un anneau, et Q son enveloppe injective. Les affirmations suivantes sont équivalentes:*

- a) A est un ordre dans un anneau quasi-frobenius.
- b) A vérifie les conditions suivantes:
 - 1) A ne contient pas de sommes directes infinies d'idéaux à gauche.
 - 2) A vérifie la condition des chaînes ascendantes pour les annulateurs à gauche de sous-ensembles de Q .
 - 3) Pour tout élément $q \in Q$, il existe un élément régulier $x \in A$ tel que $xq \in A$.

Preuve. Conformément au théorème 3.4 il faut prouver que b) \Rightarrow a). Pour cela soit B l'anneau complet des fractions de A ; on observe que $\text{Hom}_A(Q/A, Q) = 0$. En effet si $f: Q/A \rightarrow Q$ est un morphisme non nul il existe un élément $q \in Q$, tel que $0 \neq f(\bar{q}) \in A$ ou \bar{q} est l'image de q dans Q/A . Si x est un élément régulier de A tel que $xq \in A$, alors $xf(\bar{q}) = 0$; contradiction. Alors, d'après le lemme 3.1, on déduit que $B = Q$. En utilisant un argument classique ([2], ch. V, Sec. 2] ou [6, la démonstration de la proposition 2.3) on déduit que A est un ordre à gauche dans Q . Tout découlera du théorème 3.4.

Observations. Nous avons utilisé dans les considérons ci-dessus le fait que l'anneau A a un élément unité. Nous pouvons retrouver les mêmes résultats sans cette hypothèse, mais les considérations sont assez ennuyeuses.

BIBLIOGRAPHIE

1. C. FAITH, Rings with ascending conditions on amihilaters, *Nogoya Math. J.* **27** (1966), 179-191.
2. P. GABRIEL, Des catégories abéliennes, *Bull. Soc. Math. France* **90** (1962), 323-448.
3. I. P. JANS, On order in quasi-Frobenius rings, *J. Algebra* **7** (1967), 35-43.
4. J. LAMBEK, "Lectures on Rings and Modules," Ginn Blaisdell, 1966.
5. D. LAZARD, Épimorphismes plats d'anneaux, *C.R. Acad. Sc. Paris* **266** (1968), 314-316.

6. A. C. MEWBORN AND C. N. WINTON, Ordres in self-injective semi-perfect rings, *J. Algebra* **13** (1969), 5-9.
7. C. NĂSTĂSESCU AND N. POPESCU, On the localisation ring of a ring, *J. Algebra* **15** (1970), 41-56.
8. N. POPESCU AND T. SPIRU, Quelques observations sur les épimorphisme plats (à gauche) d'anneaux, *J. Algebra* **16** (1970), 40-59.
9. F. I. SANDOMIERSKI, Semi-simple maximal quotient rings, *Trans. A.M.S.* **128** (1967), 112-120.